

## **32 pages d'analyse, de réflexion et de tribune**

### « UNE AUTRE VOIX, UN AUTRE REGARD »

Alternative tibétaine a pour vocation de « promouvoir la pensée politique tibétaine dans sa pluralité, en s'attachant tout particulièrement à restituer fidèlement l'expression de son identité nationale ». Plus simplement, le but de ce journal est de redonner la parole aux Tibétains, en l'occurrence aux tenants de l'indépendance. D'abord parce que ce courant de pensée existe et qu'il est peu ou mal connu, notamment en France et à travers le vecteur de la langue française.

Ensuite parce que l'idée couramment véhiculée est qu'il existe un consensus au sujet du Tibet, autour par exemple de la politique officielle du gouvernement tibétain en exil à Dharamsala. Or l'opinion tibétaine n'est pas uniforme, et si ce consensus existe, c'est de manière artificielle. Il ne s'agit d'ailleurs pas tant d'un problème d'autocensure, ni même véritablement de censure feutrée ou détournée, car ces voix s'expriment. C'est avant tout un problème d'écoute et de regard que l'on porte, un défaut de culture, un défaut de connaissance. Alternative tibétaine se propose donc d'être un outil disponible pour compenser un manque. Et, de manière plus « positive », pour enrichir et élargir son horizon.

Sur la question de l'indépendance, Alternative tibétaine n'a pas pour vocation de mener ce combat, mais d'en permettre la libre expression et d'en faciliter l'analyse. Pour autant, chaque auteur possède ses propres opinions et peut ici s'exprimer. Hormis la question de l'écoute et du regard, celle de la lisibilité et d'une expression libre et audible est tout aussi importante.

Enfin, dans le contexte de confusion actuel, où beaucoup craignent de qualifier d'impasse un « processus de dialogue » improprement identifié à des « négociations », comme le rappelle à raison Pékin, l'option de l'indépendance esquisse les lignes d'une alternative et offre un choix potentiel de stratégies à qui veut le « voir » et l'« entendre ».

Voici donc les objectifs de ce journal. Il s'adresse tout autant aux Tibétains et aux non-tibétains, aux militants et aux simples observateurs. A tous ceux curieux, ou plus viscéralement motivés, de mieux comprendre la question tibétaine et sa complexité. Et de voir, un jour, cette question ne plus en être une.

Alternative tibétaine est pour l'heure une publication annuelle : un « vrai » journal de 32 pages. Hormis la traduction d'auteurs tibétains, nous associons à cette démarche de réflexion et d'analyse d'autres auteurs, non-tibétains ceux-là, afin de partager et faire partager cette expérience qui nous tient tant à cœur : le pluralisme des opinions et la liberté d'expression.

## **SOMMAIRE**

PLURALISME : Célébrer la différence, par Tenzin Tsundue (page2) - Conséquences d'un changement de cap, par Martin Bougainville (page3). - PREAMBULE : Le Tibet indien, par Lhasang Tsering (pages 4-5). - DIPLOMATIE : Déclarer le Tibet indépendant, par Tenzin Tsundue (page 6) - La diplomatie du dialogue, entretien avec Lhasang Tsering (page 7) - Paradoxale « voie du milieu » au Tibet, par Mathieu Vernerey (page 8) - Chronique d'une défaite annoncée, par François Corona (page 9) - La diplomatie positive à l'épreuve, par Mathieu Vernerey (page 10) - Diplomatie et dissuasion, par Tenzin Tsundue (page 11). - AUTONOMIE : L'autonomie : un flou juridique, par Sonia Pradine (pages 12-13) - NON-VIOLENCE : Non-violence et non-action, par Jamyang Norbu (pages 14-15) - Le droit à la résistance active, entretien avec Lhasang Tsering (page 16) - Et après le Dalai-Lama ? par Jamyang Norbu (page 17). - DEMOCRATIE : Mangsto : notre vision démocratique, par Tenzin Tsundue (page 18) - Réviser la voie du milieu, par le Congrès de la Jeunesse tibétaine (page 18) - Multipartisme et choix politiques, entretien avec Lhasang Tsering (page 19) - La représentativité de Rangzen, par François Corona (page 20) - Sontsa : le pouvoir de

la jeunesse tibétaine, par Tenzin Tsundue (page 21) - Le renouveau tibétain, entretien avec Lhasang Tsering (page 21). - GEOPOLITIQUE : Le Tibet face à la globalisation, par Tashi Tsering (page 22) - La grande ruée vers l'Ouest, par Mathieu Vernerey (page 23). - RANGZEN : La charte Rangzen, par Jamyang Norbu (pages 24-29) - Soutenir Rangzen, par François Corona (page 25) - La nouvelle direction, par Jamyang Norbu (pages 30-31)

## EXTRAITS

### CELEBRER LA DIFFERENCE (Tenzin Tsundue)

Tandis que le président chinois Hu Jintao est en visite ce mois aux Etats-Unis et au Canada (avril 2006), puis en Inde le mois prochain, les Tibétains et leurs amis restent confus sur la manière de réagir. Alors que leurs coeurs s'emballent pour crier des slogans en faveur d'un Tibet libre, le gouvernement tibétain en exil leur lance des appels désespérés pour qu'ils ne le fassent pas. Des groupes de soutien ont préconisé l'adhésion générale à la demande du Kashag de ne pas manifester, comme une stratégie visant à donner à Pékin une dernière chance de répondre aux efforts entrepris pour créer « une atmosphère propice au dialogue ». Cela semble être un appel en faveur d'un mouvement unifié, mais il faut comprendre que nous sommes déjà unis dans l'esprit d'oeuvrer pour le bénéfice du Tibet. Simplement nos chemins pour y parvenir sont différents. « Une voix une cause », comme cela était le cas en 1960, n'est plus possible aujourd'hui. Nous avons fait du chemin depuis.

La société tibétaine en exil accepte aujourd'hui davantage la multiplicité des idéologies et des perspectives. C'est un développement social véritable que nous avons acquis en vivant dans des pays libres. Cela est véritablement devenu la force de la communauté tibétaine. La force de notre société ne consiste aucunement à suivre aveuglément un dirigeant, mais à oeuvrer selon ses propres convictions politiques. La multiplicité est à la fois une merveille et un pouvoir.

Bien que le gouvernement tibétain en exil ait demandé de réfréner toute protestation antichinoise durant l'actuelle visite de Hu Jintao, et même si Sa Sainteté a formulé une requête similaire lors de son discours le 10 mars cette année, il ne s'agit que d'une requête. Il revient à chaque individu de décider. Et pour les groupes de soutien, je pense que, dans la mesure où ils sont des volontaires pour soutenir le Tibet, ils doivent continuer de forger leur opinion et décider par eux-mêmes. Les groupes de soutien sont dédiés au Tibet, pas aux décisions du gouvernement tibétain en exil qui sont changeantes selon les besoins politiques. Notre différence d'opinion est tout simplement naturelle. Il doit y avoir un respect mutuel. Nous devons célébrer notre différence. T.T.

(Célébrer la différence, avril 2006) PAGE 2

### BRISER LE SILENCE (Lhasang Tsering)

A chaque fois que la question de notre objectif – ou de son absence – revient, on me dit encore et toujours que tous les Tibétains veulent l'indépendance. Alors, dans ce cas, pourquoi ne s'agit-il pas de notre objectif ? Je ne suis pas sûr que « tous » les Tibétains veulent l'indépendance. Mais je sais que cela est vrai pour la majorité d'entre eux – en particulier ceux qui, au Tibet, continuent de souffrir et de mourir en luttant contre l'occupation chinoise. Mais aussi longtemps que nous resterons silencieux, et aussi grande soit cette majorité, nous ne nous ferons jamais entendre. Par conséquent, j'appelle chaque Tibétain qui croit en l'indépendance et qui vit en exil à faire connaître son sentiment auprès de notre gouvernement et du plus large public. J'appelle aussi le gouvernement tibétain à respecter la mémoire de tous nos patriotes qui sont tombés en se battant pour l'indépendance du Tibet, et à entendre les sentiments exprimés par la vaste majorité des nôtres, au Tibet, qui continuent de prendre des risques en protestant contre l'occupation chinoise. Le gouvernement en exil a lui-même établi que plus d'1,2 million de Tibétains – ce qui représente vingt pour cent de notre population globale – étaient morts à la suite de l'invasion et de l'occupation de notre pays. Combien de temps encore notre gouvernement continuera-t-il de prétendre qu'il ne sait pas ce que veut notre peuple ? Existe-il un vote plus clair que celui qui consiste à sacrifier sa propre vie ? Ou notre gouvernement a-t-il la preuve que ces gens sont morts pour que le Tibet fasse

partie de la Chine ?

Des amis et des sympathisants du Tibet m'ont souvent dit qu'ils étaient d'accord avec mes analyses comme quoi la Chine cherchait à gagner du temps, que nous ne devions rien attendre d'elle, et qu'ils pensaient eux-mêmes que la seule solution pour les Tibétains était de poursuivre la lutte pour l'indépendance. Je ne sais pas combien parmi eux disent cela par conviction ou bien pour ne pas heurter ma sensibilité. C'est pourquoi j'en appelle à tous nos amis qui croient en l'indépendance de bien vouloir, s'il vous plait, faire connaître vos raisons et vos convictions au gouvernement tibétain en exil. Car il se peut que les opinions de nos amis aient plus de poids auprès de notre gouvernement que le souhait des Tibétains eux-mêmes ou que le sacrifice de leurs vies. L.T.  
(Le Tibet indien, mars 2000) PAGES 4-5

#### CRISE POLITIQUE (Jamyang Norbu)

La lutte pour l'indépendance du Tibet s'approche à grande vitesse d'une crise profonde, une crise beaucoup trop profonde pour être simplement imputée à des politiques gouvernementales erronées ou aux machinations de « négociateurs » intéressés et souvent autoproclamés. La question même de l'identité tibétaine, pas seulement en tant que nation mais en tant que fait historique, est violemment contestée. Jiang Zemin a exigé du Dalai-Lama qu'il abandonne non seulement l'idée de l'indépendance mais aussi le concept même d'un Tibet autrefois souverain. Ces exigences, aussi outrageuses soient-elles, semblent nous avoir impressionnés à en juger par l'affaiblissement de la lutte pour la liberté à travers le monde.

Tout aussi significative est la douloureuse débâcle de la politique actuelle. Avant la visite du Dalai-Lama à Washington, en novembre 1998, et apparemment en réponse aux exigences de Jiang Zemin, un grand nombre de déclarations comportaient des « concessions majeures » en faveur de la Chine. Des allusions ont même été faites dans le magazine allemand Die Woch (par la suite démenties), selon lesquelles il était admis que le Tibet et même Taiwan faisaient parties de la Chine. Mais la Chine a finalement décidé qu'elle n'avait pas besoin de dialoguer avec le Dalai-Lama et a violemment claqué la porte d'éventuelles négociations. Aussi déprimant ait pu être cet incident, il n'était malheureusement que le dernier en date d'une longue série de capitulations futiles et honteuses.

La longue période de crise qui menace actuellement notre société est sans aucun doute non seulement décourageante et déroutante, mais aussi moralement exténuante. On peut constater cela à la lumière des conflits internes opposants religieux et politiciens au sein de la communauté en exil, ainsi que dans la fuite des plus jeunes vers les pays occidentaux en quête d'une nouvelle vie. Mais une telle période de crise peut être porteuse d'opportunités cachées. La nature a prévu des compensations pour ses pires catastrophes. Les grandes crises, de par leur nature, entraînent le changement. Que le changement soit bénéfique ou non dépend en grande partie de l'habileté des personnes à s'y adapter, qui se voient offrir la possibilité, si elles en ont le courage, de l'utiliser efficacement. J.N.

(La charte Rangzen, avril 1999) PAGES 24-29

-----  
La rédaction :

**ALTERNATIVE TIBETAINE**

(association loi 1901)

38, rue Baussenque. 13002 Marseille - France

Rédacteur en chef : Mathieu Vernerey - Secrétaire de rédaction : Sonia Pradine

[redaction@alternative-tibetaine.org](mailto:redaction@alternative-tibetaine.org)

[www.alternative-tibetaine.org](http://www.alternative-tibetaine.org)

(site en construction)

**Numéro 1 gratuit / 2006**

(tirage : 5000 exemplaires)

France : pour recevoir un exemplaire, renvoyez à la rédaction une enveloppe format A4 préaffranchie à 1,98 euro et stipulant votre nom et adresse.

En 2007, Alternative tibétaine sera disponible par abonnement, comprenant un bulletin d'information trimestriel. (France : 15 euros ; Union européenne et Suisse : 20 euros ; Canada/Québec et étranger : 25 euros)

Pour toute correspondance, veuillez spécifier vos coordonnées complètes (nom, prénom, adresse postale, téléphone et e.mail).